

NORMAND CAZELAIS, *Dictionnaire géographique du Québec*,
Montréal, Fides, 2018, 150 pages

Robert Laplante

Volume 13, numéro 1, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89096ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laplante, R. (2018). Compte rendu de [NORMAND CAZELAIS, *Dictionnaire géographique du Québec*, Montréal, Fides, 2018, 150 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 13(1), 18–18.

Instruire suite de la page 17

ce qui concerne plus spécifiquement la problématique de l'adaptation scolaire, il est évident que plusieurs autres perspectives pourraient être privilégiées, par exemple en examinant davantage l'évolution des politiques publiques, ou encore le rôle des groupes de parents dans cette dynamique qui est, comme Prud'homme le souligne judicieusement, éminemment politique.

Cela étant, malgré ses inévitables limites, il ne fait aucun doute, de mon point de vue, qu'en publiant cet ouvrage, Julien Prud'homme

fait œuvre utile. En effet, il éclaire l'histoire de l'orthopédagogie – une profession généralement méconnue, celle de l'inadaptation scolaire, ainsi que les relations entre celle-ci et celle-là. Ce faisant, il fournit plusieurs précieux éléments pour comprendre les enjeux de l'intégration scolaire des enfants ayant des besoins particuliers (voir notamment chapitre 5, section 4, p. 136). Il s'agit d'un sujet encore pleinement d'actualité au sein du milieu québécois de l'éducation. ♦

NORMAND CAZELAIS

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE DU QUÉBEC

Montréal, Fides, 2018, 150 pages

Sur la table à café ou dans le coffre à gants de la voiture? Tel est le dilemme qui surgit immédiatement à la lecture de cet ingénieux petit livre. Ingénieux? L'épithète est appropriée car l'approche de l'auteur pique d'entrée de jeu la curiosité, campe le propos dans une perspective rarement présentée. Il utilise, en effet, les notions génériques (lac, vallée, montagne, etc.) pour lancer un très original tour du Québec. Claude Lamothe, son préfacier enthousiaste, n'hésite pas à prédire qu'il s'agit là d'un ouvrage qui «servira de modèle à une nouvelle génération de guides touristiques portant sur le Québec».

L'auteur, quant à lui, reste plutôt narquois devant sa production: il ne s'agit dit-il, ni d'un dictionnaire, ni d'un lexique. Pas même d'un guide, pourrions-nous ajouter, mais bien plutôt d'un parcours amoureux par un géographe épris de la beauté des paysages, de la musique des toponymes. Il fallait y penser et oser le faire, et cela donne un petit livre qui peut se lire de mille manières, se feuilleter au hasard des promenades ou se déguster au jardin ou dans son fauteuil préféré en rêvassant à la splendeur du chenal du Moine, en imaginant les grondements de la Grande Déboulante, magnifique chute de la Côte-Nord ou en revoyant la beauté du cap Maillard. On enrichira sa connaissance des mœurs en regardant le Cabouron de la Barlette. «La Barlette aurait été naguère une dame de peu de vertu» (p. 57) en se prenant à vouloir canoter le lac Bout-à-Bout ou pique-niquer au lac Crève-Faim. À chaque page, à chaque entrée Cazalais fait découvrir des perles.

C'est tout l'intérêt et toute l'originalité de cet ouvrage de nous emmener dans tous les coins du territoire où le nom des lieux donne son sens au générique abordé par ordre alphabétique – de l'abattis au versant, décrits dans leur matérialité et pointés dans ce que l'histoire et les habitants en ont retenu pour nommer les lieux, donner du sens au territoire.

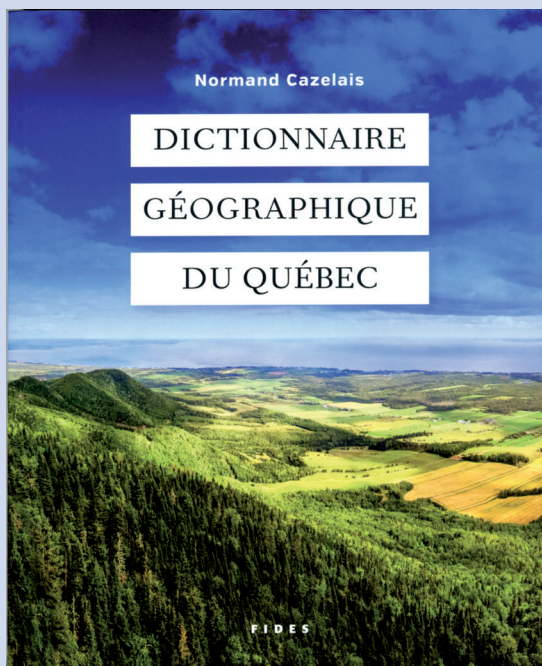
Le lecteur trouvera là une matière à mieux lire les paysages qu'il connaît ou pensait connaître jusqu'à ce qu'au détour d'une phrase ou d'une rubrique un énoncé lui fasse découvrir un aspect méconnu et souvent insoupçonné. Il y apprendra que le site fossilifère de Miguasha est le plus exceptionnel du monde et que c'est pourquoi l'UNESCO l'a inscrit au patrimoine mondial. Il s'amusera à essayer de prononcer «le plus long toponyme amérindien officialisé» au Québec: «Kamushkuapetshishkuakanishi» (p. 115). Il apprendra que le mot barachois ne vient pas d'une déformation

de «barre à choir» mais bien plutôt du basque «barratxo» et que l'on trouve au barachois de Bonaventure une gentiane de Macoun (p. 34) une plante qui vaut le détour. Il se promènera d'une région à l'autre pour se faire parler des caps, des vallées, des plés, de tout ce que la «nommaison» a fait du territoire de ce pays. Le rang Pousse-pioche, la Baie des Marigots et autres sauts résonnent ici de la poésie autant que du labeur. Dans tous les cas les assertions sont étayées de solides références bibliographiques et agrémentées de descriptions des lieux qui donnent le goût de s'y rendre ou d'en rêver.

Étymologie, histoire, culture populaire, géologie, les matériaux sont abondants et mobilisés dans un langage accessible. Ce petit livre est un instrument de découverte, on en sort avec une vision renouvelée des lieux familiers et surtout avec un regard émerveillé de tout ce que le territoire nous laisse à connaître.

Robert Laplante

Directeur des Cahiers de lecture



Espace Armand-Vaillancourt

Un lieu de mémoire, de conservation et de partage

Dans la campagne du Centre-du-Québec, dans la MRC de L'Érable, à Plessisville, Armand Vaillancourt entrepose, depuis plus de vingt ans, plusieurs de ses œuvres monumentales et des centaines d'œuvres produites, avec lui, par les enfants dans les écoles durant plusieurs décennies. Fils de la ferme, c'est dans cette ferme qu'il louait qu'il se retire pour se ressourcer.

Porté par une force créatrice hors du commun, cet artiste aux sensibilités multiples et aux talents croisés nous lèguera un héritage à la dimension du géant et du modèle qu'il est pour le Québec d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

fondationav.org

